Contournement de Coulommiers

# Le projet a toujours du mal à embrayer !

## Lors de l'amicale des maires du canton, vendredi, les élus ont remis sur le tapis le projet de contournement de Coulommiers.

« *On est déjà aujourd'hui dans une situation très difficile, il faut donc agir au plus vite* », lance Franck Riester à propos de la circulation dans et autour de Coulommiers. Le projet de contournement de la cité briarde faisait bien évidemment partie des sujets abordés lors de la réunion de l'amicale des maires du canton qui s'est tenu vendredi 24 avril au théâtre municipal. Une arlésienne que ce dossier, ouvert il y a plusieurs dizaines d'années ! Trente ans selon certains.

**De gauche à droite : Jean-Pierre Cazenave-Lacrouts, sous-préfet de Meaux, Vincent Eblé, président du conseil général, Franck Riester, député-maire, Michel Guillot, préfet de Seine-et-Marne, Michel Houel, sénateur-maire de Crécy et président de l'Union des maires du 77, Bernard Jacotin, maire de Saints et président de l'amicale des maires du canton et Laurence Picard, conseillère générale.**

Un projet ambitieux qui se chiffrerait en dizaine de millions d'euros et qui permettrait enfin de désengorger Coulommiers d'une bonne partie de sa circulation. « *Tout ne pourra pas être réglé par le développement des transports en commun* », pense le député-maire.

### Par le nord, ou le sud ?

Le principe est simple : construire une route qui permettra de rejoindra l'autoroute A4 en évitant de passer par le centre-ville de Coulommiers. Un bonheur pour se rendre à Paris lorsque l'on habite Le canton de La Ferté-Gaucher.

Oui mais voilà, se pose une grande question : par où passer, le nord ou le sud de Coulommiers ? Comme cela a été rappelé lors de la réunion de l'amicale, la solution de passer par le sud avait été pressentie il y a déjà de nombreuses années. Mais l'opposition de la commune de Pommeuse avait redirigé les études vers un itinéraire par le nord. Les nuisances environnementales serait alors moins graves.

Mais de nouvelles conclusions ont montré qu'il serait malgré tout préférable d'opter pour le sud. Les élus, la conseillère générale Laurence Picard en tête, ont donc appelé une nouvelle fois à un consensus entre les communes. Concrètement, il faut que l'ensemble des mairies du canton se mettent, au plus vite, d'accord sur un tracé afin que le projet aboutisse.

Car en attendant, la situation sur les routes briardes ne fait que s'aggraver. « *A partir du moment où tout le monde va donner son feu vert, il faudra encore 10 à 15 ans pour réaliser un tel projet, donc si l'on ne fait rien maintenant, dans quelques années, la situation sera cataclysmique* », a précisé Franck Riester. Ce à quoi, Jean-François Léger, maire de Chailly-en-Brie, a rajouté, pour l'anecdote, qu'un « *projet de contournement de Chailly est dans les cartons depuis une quarantaine d'années je crois, et rien n'est encore fait !* »

En attendant, les élus ont proposé de travailler sur des solutions à court terme comme le contournement du village de Maisoncelles-en-Brie, ou un rond-point à Boissy-le-Châtel.

Vincent Eblé, président du conseil général, et Michel Guillot, préfet de Seine-et-Marne, présents lors de cette assemblée, se sont dit toujours prêts à soutenir le projet, mais il faudra du temps pour débloquer les fonds nécessaires.

« Il y a beaucoup d'inquiètudes vis à vis de ce projet, tant chez les élus que parmis la population. Je ne sais pas encore comment cela se fera, mais il faudra qu'on le fasse bien », conclue Laurence Picard.

F.G.

**Dans l'assemblée, beaucoup de maires, bien sûr, mais aussi des adjoints, des conseillers municipaux et des représentants des forces de l'ordre.**